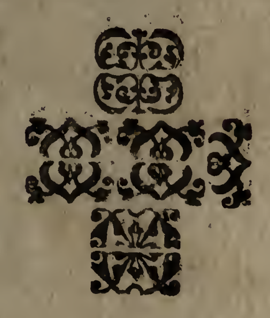
HISTOIRE ESPOVVENTABLE de la mort d'vn Gentil-homme & d'vne Damoiſelle par le tonnerre.

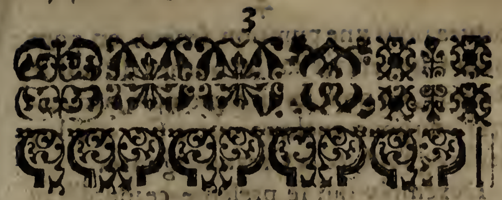
Arriuée au Village de Liuerdy prés Paris, la veille de S. Iean.



Sur la coppie imprimée
A PARIS,
Chez I. Guillemot, proche les Mathurins. 1626.

Case
F
39
.326
1626h

47-2035



HISTOIRE ESPOVVENTAble d'vn Gentil-homme & d'vne damoiselle, mis à mort par le Tonnerre.

IL n'y à personne de quelque condition qu'il soit, qui ne sache que les pauures, en ce temps miserable ou nous sommes, endurent de grandes extremités de faim, & de soif, & par aduenture seront à l'aduenir reduits a de plus grãdes miseres, si Dieu par sa diuine bonté & misericorde ne vient a regarder d'vn œil pitoyable les creatures qu'il a formées à son Image & Semblance : toutes ces miseres ne viennent que de nous, & faut dire que nous sommes nous-mesmes la cause de nos mal heurs, qui donnons iuste subiect & occasiõ à la diuine iustice de décocher & décharger

contre nous vne punition seuere, ou pour nous faire rentrer dás les bornes de nostre debuoir, ou pour seruir d'exemple aux autres, ou pour quelque autre fin que luy seul cognoist, & la Creature ignore.

L'exemple qui se presente ceiourd'huy nous faict foy de ceste verité, & parce qu'il est grandement puissant pour exciter les riches à faire aumosnes, & ouurir leurs greniers, il est aussi digne de paroistre au iour & d'estre cogneu d'vn chacun.

Ce Gentil-homme, au reste homme de bien & de grande integrité en ce qui concerne la conuersation humaine, fort riche de bled, d'argent, de bestiaux de toutes sortes, mais peu charitable, voire cruel à l'endroit des pauures, qui luy demandoiét charitablement quelque morceau de pain pour subuenir à leur grande necessité.

Comme son cœur deuenoit tous les iours de plus en plus endurcy, est venu en fin à telle extremité que de battre les pauures à coups de bastons.

Vous estonnerez-vous si Dieu s'est vangé d'vne cruauté si extraordinaire, & s'il a puny à l'instant ce miserable, qui exerçoit sa cruauté contre Dieu mesmes, puisque

les pauures sont les membres de Dieu.

Le tonnerre, ministre de la iustice diuine, tombãt sur la maison de ce miserable, emporta premieremẽt la damoiselle en la rue, & la traisna au milieu des boues toute eschevelée, la tourmentant de telle sorte, qu'il luy fut impossible de dire vne seule parole n'y monstrer aucun signe de contrition, & douleur d'auoir offencé celuy qui luy auoit donné la vie.

En apres, chose remarquable, il r'entra en la maison ou estoit le Gentilhomme, le traisna à l'endroict ou il serroit lesdicts bastons, et le batit si cruellemẽt qu'il fut trouué tout meurdry, et le rendit aussi noir, que vous eussiez dit qu'il estoit Ethiopien, et les bastons se trouuerent brisez et rompus en mille pieces, les coffres mesmes fracassez, l'or quil y auoit dedans espars et ietté de tous costez, qui fut, apres l'orage appaisé, recueilly par quantité de personnes qui se trouuerent là, desireux de voir ce funeste accident.

Ceste Histoire (mais plustost spectacle) a donné tant de terreur & dépouuante à ceux du Village, & lieux circonuoisins, que pas vn n'osa approcher de ceste mai-

ſon, & meſme du Village, que ſix ou ſept heures apres, & a tellement changé le cœur des riche laboureurs principalement ceux de Liuerdy, qu'il ont faict entr'eux vn ſerment, d'eſlargir & diſtribuer de leurs biens aux pauues ſelon leur pouuoir, eſtimants tous auoir eſté preſeruez par la ſeule bonté de Dieu, bien qu'ils euſſent donné ſubiect de pareille punition.

Puis qu'il a pleu à Dieu nous repreſenter ſur le Theatre de ce monde ce fait ſi tragique, i'eſpere que tous ceux qui le conſidereront s'eſtimeront bien heureux d'auoir eſchappé pareil accident, & de crainte d'y tomber, ſoulageront, aſſiſteront, nourriront, & beniront les pauures, cõme eſtans les vrays membres de Dieu les conſolans en leurs afflictions.

Autrement comme il y á vne viciſſitude de toutes choſes, & vn perpetuel changement, il eſt à craindre que ſi les riches ne ſe ſeruent des richeſſes raiſonnablement, & comme il appartient, & s'ils ne les employent aux occaſions pour ſoulager la miſere du pauure, Qu'ils ne ſoient dépoüillez de toutes leurs richeſſes & commoditez & precipitez par leur orgueil & vanité à

toutes ſortes de miſeres & de calamités.

Apprenés donc, o Riches, à faire aumoſnes & charités aux pauures, quand la neceſſité eſt extreme, & vous ſouuenés que l'aumoſne, bien que ce ſoit vne œuure de ſubrogation & de conſeil, toutesfois quād la neceſſité eſt grande, elle vous oblige alors & ſi vous ne donnés aux pauures & neceſſiteux Dieu vous dira, Eſuriui & non dediſtis mihi manducare, &c.

Au contraire ſi vous faictes vos liberalités en temps & lieu, DIEV fera proſperer vos familles vous rendra le centuple & vous comblera de toutes ſortes de benedictions, Ainſi ſoit il.

FIN.